

**DIMANCHE 1 OCTOBRE 2006**

## **VISITE DES ABBAYES DE ST MAURICE EN CLOHARS-CARNOËT ET DE LANGONNET**

**PAR JEAN-YVES MOISAN**

### **Abbaye St Maurice de Clohars-Carnoët**

Ce n'est qu'après la mort de Conan IV, son fondateur, que l'abbaye de Clohars-Carnoët est sortie de terre en 1177. Conduits par Maurice Duault, les premiers moines cisterciens arrivèrent de Langonnet, réalisant la promesse faite au Duc. C'était alors un site terrifiant, entre une forêt peuplée de loups et les rives de l'Ellé où pullulaient les rats. Mais à la mort de Maurice Duault en 1191, « la vigne mûrissait sur les coteaux, le froment ondulait dans le champ et les poissons abondaient dans les étangs ».

Parmi les abbés commendataires, citons Guillaume de Launay, un dominicain prédicateur de renom à Paris. En 1790, il ne restait que trois moines.

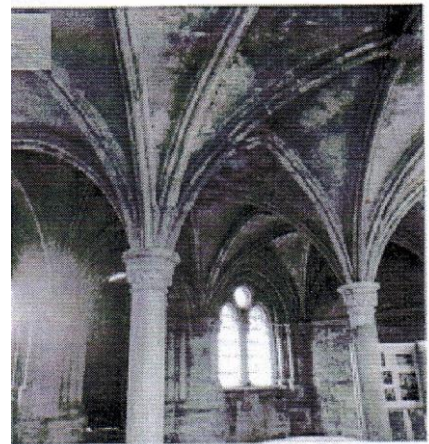
Sous les abbatiats de Guillaume Riou et de ses successeurs, le monastère est presque entièrement reconstruit, à l'exception d'une partie de l'église, dont le plan cistercien est respecté. Tout en appartenant à l'époque de la Renaissance, les éléments architecturaux de sa façade tendent vers le classicisme, avec un retour au plein cintre, des pilastres, des niches en coquille, des corniches et des frontons. Les conséquences de la Révolution consomment la ruine de l'édifice.



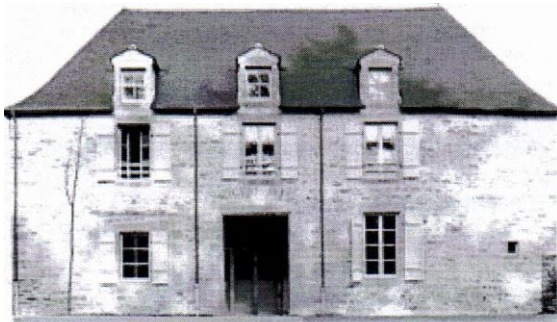
Vestiges d'église XVIIème

Dans l'enceinte de l'abbaye, une porte gothique à ébrasements extérieurs garni de colonnettes sépare l'ancien cloître de la salle capitulaire, analogue à celle de Langonnet. Ces mêmes colonnettes flanquent les fenêtres à deux lancettes et d'œil-de-bœuf. Les voûtes sur croisées d'ogive de ses deux nefs et de ses trois travées s'appuient sur deux piliers soutenant des chapiteaux feuillus à la corbeille peu saillante. La salle capitulaire, longtemps convertie en salon, est épargnée lors de l'incendie des bâtiments monastiques en 1945.

L'orangerie possède un toit à croupe agrémenté de lucarnes à fronton très simple. Le bâtiment témoigne du goût de l'époque pour l'exotisme. Les dimensions inusitées de la porte centrale au linteau protégé par un arc de décharge, rappelle la vocation du lieu. L'une des fenêtres de la façade a été remaniée.



Salle capitulaire XIII<sup>e</sup>



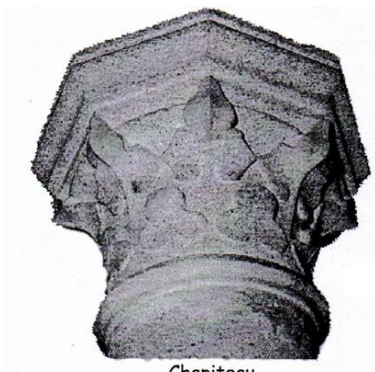
Orangerie, XVIIIème

### Abbaye Notre-Dame de Langonnet

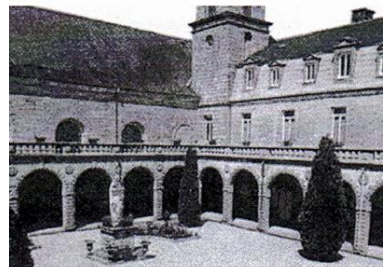
Conan III, duc de Bretagne, fonde cette abbaye à la demande de sa mère, la duchesse Ermengarde, en 1136. Son second abbé, dont les reliques sont ramenées à Langonnet en 1180, est le fondateur de Clohars-Carnoët. A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, l'abbaye subit le pillage des Ligueurs. Dom Denys Largentier, envoyé par Cîteaux pour visiter les abbayes bretonnes, fait état de la grande détresse dans laquelle elle se trouve en 1600. Elle est redressée au début du XVII<sup>e</sup>, par l'abbé Paul de Buonacourci. Après l'incendie de 1788, l'abbaye est abandonnée en tant que lieu de culte et saccagée. Elle est relevée de ses ruines par le Concordat de 1803.

Le haras impérial s'installe dans l'abbaye de 1808 à 1856, date à laquelle la Congrégation du St-Esprit d'Hennebont redonne sa vocation première aux bâtiments. Ainsi, après avoir servi de salle de réunion du chapitre, la salle capitulaire est aujourd'hui affectée au culte.

Le vaisseau central de la salle est couvert d'une voûte avec clef de voûte représentant une main bénissant, chargée de représenter le Christ et le Saint-Esprit. Les chapiteaux en haut-relief de grande qualité présentent un décor de feuillages et de crochets typique du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle.



Chapiteau



Cloître